LES MÉDAILLES REÇUES PAR IONEL BRATIANO - L´EXPRESSION DE L´AMOUR POUR LA PATRIE ET DE LA LUTTE POUR L´ACCOMPLISSEMENT DE LA GRANDE ROUMANIE

MEDALIILE PRIMITE DE IONEL BRĂTIANU - EXPRESIA DRAGOSTEI PENTRU PATRIE ŞI A LUPTEI PENTRU ÎNFĂPTUIREA ROMÂNIEI MARI

Katiuşa Pârvan

Abstract

This paper concerns the medals conferred to Ionel I. C. Brătianu, with special attention to the moments which generated their issue. The satirical medals issued by Germany in the time of Romania's neutrality during the 1st World War (1914-1916) are presented in more details. During its neutrality period, Romania had been making diplomatic efforts in order to adhere to Antanta, which promised in exchange for our adhesion its support for the union of all territories inhabited by the Romanians. The medals conferred to Ionel I. C. Brătianu have been few, proving once again the modesty of the man who had been ruling the country for over 25 years (10 medals). This paper also presents a few brevets signed by Ionel I. C. Brătianu as prime minister, ministry of war or Chancellor of Orders, all preserved in the Numismatic Cabinet of The Romanian National History Museum.

Key words: commemorative medals, Ionel Brătianu, 1st World War

Si le Roi Charles Ier a créé une dynastie royale, l´homme politique Jean C. Brătiano a donné naissance à une dynastie d´hommes politiques - le frère Démettre, les fils Ionel, Vintilă, Dinu, le petit fils Georges J. Brătiano l´historien[1]. Ionel Brătiano, son fils cadet, a été envoyé par son père en France, où il a obtenu une solide culture[2]. Depuis l´enfance il a prouvé une forte intelligence, captivant tous ceux avec qui il entrait en contact - *"...Je l´ai connu ...une demie heure et je suis parti complètement subjugué*", disait J. C. Atanasiu[3]. Il savait de son père qu´un homme politique en est «*surtout par ceux de qui il s´entoure»*. Pour cela toute sa vie il s´est occupé de l´étude des hommes qui ont été et de leurs actions, ainsi que de l´étude des

[1] I. Bulei, *Lumea românească la 1900. Oameni, obiceiuri, moravuri*, vol. II, Bucarest, 2006, pp. 97-99.
[2] *Ibidem*, pp. 113-115.
[3] *Ibidem*, p. 113.

hommes de son temps. Dans ce sens il détenait des riches archives minutieusement classifiées, pour mieux connaître la société de l´époque et pour qu´il sache de quelle personne s´entourer.

Il laissait l´impression d´un homme indolent, sans passion pour ce qu´il était obligé a faire; personne ne se souvenait de lui comme un personnage qui se dépêche, agité, baladant sans but, mais surtout on le savait jeté dans un fauteuil ou étendu sur un canapé. Il en avait horreur du travail inutile, bureaucratique; ainsi comme disait J. G. Duca: *«...De la profession d´ingénieur ...il était resté avec l´habitude de ne pas mettre le pied sur un terrain, avant de l´avoir bien sondé et de lui bien connaître sa solidité»*[4]. La place de l´agitation était prise par la lecture, surtout historique, les origines des roumains. Par l´aide de l´histoire il comprenait la relativité des choses, l´influence des passions, il devenait convaincu du besoin de l´adaptabilité dans l´activité politique[5]. Sa conversation était riche, pleine de saveur, intéressante.

Il savait attendre; il ne voulait pas risquer, la prudence était une de ses caractéristiques plus importantes[6]. Il ne s´aventurait jamais; il parlait avec mesure et avec du calme a chaque homme politique, il mesurait chaque mot, jamais il ne se hasardait.

Son soutien était la grande finance libérale, en même temps un instrument d´action et de pression, très efficace. Eugène Carada, Michel Pherekyde, deux des amis de son père qui en avaient une grande expérience et jouissaient de la confiance des libéraux, Antoine Carp, homme des finances et homme des coulisses[7], ont secondé aussi le fils. La médaille reçue lors du demi-centenaire de la Banque des Pays Bas de Paris reflète cet aspect des finances qui contrôlaient au bénéfice du pays par l´aide des libéraux conduits par Brătiano[8].

Ionel Brătiano a conduit activement la politique de la Roumanie, étant un conséquent collaborateur du roi Ferdinand Ier et de la reine Marie, un des plus persévérents adeptes de l´entrée de la Roumanie dans la guerre à coté des alliés qui promettaient la libération de la Transylvanie et l´union des territoires roumains[9]. Pour la Grande Union il a milité avec rigueur, il a poursuivi avec ténacité qu´elle se réalise et il a soutenu de tout cœur les intérêts de la Roumanie, en risquant même a

[4] *Ibidem*, p. 114.
[5] *Ibidem*, p. 115.
[6] *Ibidem*.
[7] *Ibidem*.
[8] Katiuşa Pârvan, *Une Médaille inconnue de Jean I. C. Bratiano*, dans MN XVII, pp. 269-271.
[9] Etait prévue une neutralitée, accompagnée d´actions diplomatiques pour l´entrée en guerre à coté de la partie qui donnait son soutien pour l´Union. Sont lancés, alors, des mots d´ordre – "*Neutralitate provizorie*" (Neutralité provisoire) (N. Fleva), "*Vrem Ardealul !*" (Nous voulons la Transylvanie) (Take Ionesco) "*Sire, să mori pe câmpia de la Turda sau să te încoronezi la Alba Iulia*" (Majesté, que tu meurt sur les champs de Turda ou que tu te couronne à Alba Iulia) (N. Filipesco dans "Acțiunea Națională"); I. Mamina, I. Bulei, *Guverne şi guvernanți. 1866-1916*, Bucarest, 1994, pp. 148-149.

perdre les avantages obtenus jusqu´alors. Il a su tenir dans les freins la politique et les politiciens roumains, il a réussi d´imposer a un roi prussien une politique pro-roumaine, une alliance anti-allemande, une guerre et une retraite très dure, une résistance conséquente, unique pour notre politique, souvent oscillante. Il a crut dans ses espoirs, il a crut dans la Roumanie et dans les roumains, dans le destin de notre pays ensemble avec l´Europe. Sa ferme croyance (comme d´ailleurs aussi celle de la reine Marie et du roi Ferdinand Ier) a soutenu le moral des troupes et de ceux qui se sont retiré dans la petite Moldavie. S´il ne serait pas mort en 1927 (lui aussi comme son roi Ferdinand Ier), peut être le sort de la Roumanie aurait été tout autre.

Il a été discret, voulant savoir le plus possible et en suite qu´il actionne, préférant a un renom en vain la réussite d´une pensée parfaite soutenue par une bonne connaissance. Peut être pour cela les médailles dédiées a Ionel Brătiano sont peux nombreuses, si nous pensons qu´il a dominé la vie politique plus d´un quart de siècle, environ entre 1900 - 1927 (il a été premier ministre 15 ans, ministre des internes, à-peu-près six ans, ministre de la défense trois ans, ministre des affaires étrangères deux ans et ministre des travaux publiques trois ans), conduisant le parti libéral et étant le plus important collaborateur du roi Ferdinand Ier et de la reine Marie. Réservé, il n´a pas désiré d´attirer la sympathie populaire; il pensait, il analysait tout, en suite il agissait sur de sa vérité. Peut être qu´il n´a pas été très populaire, peut être qu´alors une partie des mesures qu´il ont imposé non pas été bien comprises, mais le temps a montré qu´il a eu raison. Des exemples peuvent être seulement la véracité de la conséquence avec la quelle il a poursuivi l´alliance avec les pays de l´Entente, son attitude pendant la Conférence pour la paix qui a eu lieu après la fin de la guerre, l´assiduité avec la quelles il s´est opposé a la succession du prince Carol qui, par son comportement, s´était montré indigne du rôle qu´il devait jouer.

En ce qui suit nous allons présenter les médailles dédiées à Ionel Bratiano, parmi les quelles il y en a aussi quelques une moins connues. La plus ancienne pièce avec son nom est une médaille prix, en bronze, reçue par Ionel Brătiano à l´Exposition Universelle de Paris de 1900 (cat. **1**), où il a été récompensé pour des produits agricoles - vin blanc, rouge, tsuica[10], pour les quels il a obtenu aussi des médailles d´or, la même année. Les produits mentionnés provenaient des vignes de Florica, propriété paternelles de la quelles il a eu soin, tout le temps, comme son père d´ailleurs[11].

La suivante est une médaille d´hommage (cat. 2, fig. 1) reçue par Ionel Brătiano en 1909, quand il était ministre des affaires intérieures (12 mars 1907 - 5

[10] Eaux de vie.

[11] Katiuşa Pârvan, *La présence Roumaine aux expositions universelles de Paris - témoinages des médailles*, dans MN XIX, 2007, pp. 117-140.

novembre 1909), de la part de la Société de bienfaisance "Vatra Luminoasă" patronnée par la reine Elisabeth. Sur le bord, la signature du graveur Tony Szirmai et la date - 1909. La légende ne fait pas mention de son nom, mais de celui de son père (**À/S. EXC. M. JON. BRATIANU**), probablement par manque d´espace, mais il s´agit évidement de Ionel, son père décédant en 1891. Nous somme d´avis que cette médaille a été conférée comme suite de la Loi du 19 avril/2 mai 1909, qui permettait la donné à bail des propriétés de l´état, de la *Maison des Ecoles* (Casa Şcoalelor), des églises, des départements, des communes et des établissements de bienfaisances et de culture envers les associations des paysans. La loi venait au soutien des sociétés de bienfaisance, et Ionel Brătiano était le premier ministre de l´état qui avait voté la loi. D´un autre point de vue étaient bien connues les étroites liaisons entre la famille Brătiano (en spécial de Sabine Cantacuzène et son mari, médecin de la Cour) et la reine. L´événement a eu un large éco dans la société du temps, qui a beaucoup apprécié le soin de l´exécutive pour les activités sociales. Notre musée détient de même un brevet de décoration émis à cette occasion, signé par Ionel Brătiano comme Chancelier des Ordres, pour l´Ordre "Charles Ier" en grade de Commandeur et conféré à Démettre J. Ghica, sénateur, éphore des Hôpitaux Civiles, émit à Peleş, le 9 juin 1909. Le type de médaille dont nous parlons est plus ancien, créé avant pour la reine Elisabeth et la Société "Vatra Luminoasă"; la pièce est argentée, le cartouche contient la signature accompagnée de la date de frappe - 1909, ce qui date la médaille une fois avec l´événement et correspond avec les manifestations d´adhésion a la loi mentionnée.

La pièce suivante est un médaillon de 1916 signé de même par Tony Szirmai - un exemplaire a part par la finesse du dessin et l´exécution minutieuse et précise (cat. 3, fig. 2). A ce moment Ionel Brătiano était premier ministre et tenace partisan de l´alliance avec la France. Le graveur Tony Szirmai était le président de la Société internationale des médailles "La commémorative" de Paris, qui soutenait la frappe des médailles et leurs mise en valeur. Citoyen de l´Europe né au Banat - ayant la citoyenneté française, autrichienne-hongroise et roumaine, Szirmai était le partisan des alliés. En ce qui nous concerne, il a été le médailleur de la Maison princière - spécialement de la princesse Marie, en suite du roi Ferdinand Ier et de la reine Marie. A lui on doit toutes les médailles de bienfaisance de la reine du temps de nos luttes de la première guerre mondiale (1917), ainsi que des actions concernant leur vente dans les grands hôtels de France et des Etats Unies[12]. Avec l´argent ramassé on a réalisé la campagne pour le soutien de la cause de la Roumanie et on a aidé la Croix Rouge Roumaine - surtout la Société "Les Vêtements de guerre" la

[12] Pour la frappe des médailles pendant la première guerre mondiale à voir Constanța Ştirbu, Simona Boicescu, *Participarea României la primul război mondial şi lupta pentru unire reflectate în opera medalistului Tony Szirmai*, dans AMM XII-XIV, 1990-1992, pp. 431-452 et Katiuşa Pârvan et Mariana Neguțu, *Aspecte ale colaborării româno-franceze în primul război mondial reflectate în medalii şi plachete*, dans MN XVI, 2004, pp. 309-335.

Section Roumaine pour l´aide des prisonniers de guerre. Szirmai a fait des pièces semblables aussi pour autres personnalités de la part des alliés (par exemple, le médaillon semblable dédié au général Basile Rudeano et celui pour le roi Ferdinand Ier). Le médaillon pour le grand homme d´état de la part des alliés est uniface, argenté et il en a 116 mm.

Nous sommes d´avis que de même d´après un model Szirmai (le graveur qui a dominé l´art des médaillés de chez nous pendant les années 1906-1918) a été frappée aussi la médaille populaire, probablement émise durant les années 1917-1922. La pièce est en bronze; mais le portrait est fait maladroitement. La légende est spécifique pour Szirmai, par la variante JON pour le nom de Brătiano; le revers, anépigraphe, en est de même du type Szirmai[13] (cat. 8, fig. 7).

Du point de vue chronologique, les pièces qui suivent rappellent des événements des années 1915-1918, c´est à dire du temps de la première guerre mondiale. Ces médailles en discussion sont frappées en Allemagne et en les analysant on constate qu´on n´a plus besoin de faire des commentaires concernant le rôle de Ionel Brătiano pendant ces années. Les pièces sont moins connues; elles ont été publiées en 1929 dans le Bulletin de la Société Numismatique Roumaine et en suite, le silence s´est abattu sur elles comme suite de leurs caractère satirique à l´adresse de la Roumanie, au roi Ferdinand Ier et à son premier ministre Ionel Brătiano. Les médailles portent la signature de l´allemand Karl Goetz, qui a fait une entière suite de médailles et insignes satiriques à l´adresse de l´Entente et de ses représentants plus importants (entre ceux-ci se trouvant aussi Ionel Brătiano)[14]. L´Autriche-Hongrie a frappé des pièces pareilles pour glorifier les succès de ses généraux et pour satiriser les situations et les actions des peuples de l´Entente. Ainsi, on a frappé un grand nombre d´insignes qu´on a donné aux soldats et aux officiers de chaque unité combattante, pour leurs maintenir vif l'esprit de guerre (d´habitude ces étaient fixées sur le bonnet). On a beaucoup exagéré sur cette „production" (des médailles), parce que on a frappé des médailles et des insignes autant pour les plus insignifiants succès militaires, que pour des actions qui non pas eu lieu (par exemple, la médaille concernant la conquête de Paris). L´esprit allemand qui n´excelle pas par un fin humour, la haine et le méprit pour les peuples adverses, ont

[13] MRRC 2094 est d´avis que la médaille a été frappée à la mort de l´homme politique, donc elle date de 1927.

[14] Bogdan Stambuliu, *La Galerie Numismatique. Auktion XI, Waldorf Astoria Hotel New York, Sunday, January, 13th, 2008*, présente deux des médailles créées par Karl Goetz en liaison avec les événements du temps de la première guerre mondiale. Nous les rappelons pour mettre en évidence le style de l´allemand Goetz, l´humour/la satire du graveur qui voulait ridiculiser ainsi les adversaires politiques, non seulement étrangers, mais aussi allemands. No. 480 - Médaille en bronze, 1916, 57 mm, 61,7 g, au droit la satire de la propagande américaine concernant les sous-marins allemands (deux hommes à chapeau et un soldat), au revers épouvantail de corneilles et no. 481 - Médaille 1918, 58 mm, 72,2 g, pour la Déclaration de la République Allemande; sur le droit l´empereur qui écrit dans le Livre d´or de Munich en 1891, au revers le social-démocrate Friedrich Ebert sur le trône.

déterminé Karl Goetz a créer des types banals et parfois même grotesques, qui provoquent plutôt la pitié que l´effroi, la compassion que l´humour[15].

La décision de la Roumanie de ne pas se déclarer du côté des Pouvoirs Centraux, malgré l´existence d´un plus ancien traité secret avec la Triple Alliance, même si seulement défensif, a exaspéré autant l´Autriche-Hongrie que l´Allemagne. Pour l´industrie de guerre et les imports de produits la Roumanie appelait seulement au marché de l´Entente, étant d´une manière systématique rejetées les relations avec les marchés de Vienne ou Berlin. En suite, concernant les finances qui constituaient un grave problème, la guerre ayant comme résultat des massives retraits de numéraire des banques, notre Banque Nationale s´est impliqué, le mot d´ordre étant "*l´argent n´a pas de nationalité*" montrant la vérité[16].

L'initiative des pourparlers concernant la participation de la Roumanie à la guerre a été prise par la Russie; elle a proposé un Traité de coopération qui prévoyait la garantie des tous les territoires habités par des roumains de l´Autriche-Hongrie, la coopération immédiate de la Roumanie contre l´Autriche-Hongrie, la signature de la paix par la Roumanie avec l´Autriche-Hongrie seulement avec l´accord et simultanément avec la Russie. Celle-ci aura des pourparlers avec la France et l´Angleterre pour être accepté les mêmes conditions et de se considérait en état de guerre avec les états qui déclarerons la guerre a la Roumanie. Les deux pays sont d´accord; la France laissait a la Russie la charge des pourparlers avec la Roumanie, et celle-ci reconnaîtra les droits territoriaux promis a la Roumanie et pour le cas d´une neutralité bienveillante envers elle. Le traité avec la Russie (Sazonov - Diamandi) est un succès pour la diplomatie roumaine, pour la politique de Ionel Brătiano, qui a utilisé avec habilité les problèmes de Russie[17].

Après la mort de Charles Ier, Brătiano a imposé sa position devant le roi Ferdinand Ier par Barbu Ştirbei et la reine Marie, "son alliée dans la politique externe" - d´ici une totale liberté dans ses actions, mais de même une extrême responsabilité[18]. Pendant l´hiver 1914-1915 l´Angleterre propose un aide financier (si la Roumanie "*affaiblira les actions entreprises contre l´Autriche-Hongrie et l´Allemagne*"[19]); elle n´a pas mit des conditions directes, mais elle conditionnait le prêt qu´elle nous le donnait, de la non utilisation des armes achetées contre elle et ses alliés. J. G. Duca disait *"... de ce moment date notre alliance avec les pouvoirs de la Triple Entente. D´ici en avant on ne peu plus parler d´une vrai neutralité de la Roumanie*"[20]. Comme suite, se multiplient les actes de bonne volonté envers la

[15] Şt. Capşa şi Const. Moisil, *Medalii istorice şi commemorative privitoare la România din timpul războiului mondial*, pp. 17-18, dans CNA IX, 89-91, jan.-juin 1929, p. 15.
[16] I. Mamina, I. Bulei, *op.cit.*, p. 150.
[17] *Ibidem*, pp. 150-151.
[18] *Ibidem*, p. 151.
[19] *Ibidem*, p. 152.
[20] *Ibidem*, p. 152.

Roumanie - la France nous vendait de l´armement, l´Angleterre nous donnait un prêt, la Russie avait conclu le traité mentionné.

À cause de cela les Pouvoirs Centraux ont exercé toutes sortes des pressions pour nous forcer a sortir de la neutralité, cherchant surtout a paralyser les actions diplomatiques de l´Entente a nous attirer de sa part. En 1915 étaient encore neutres, à part la Roumanie, les pays balkaniques la Bulgarie et la Grèce. Pour satiriser les essayes de la Triple Entente d´assurer l´alliance de ces pays (et de la notre aussi), ont été frappées quelques médailles ("L'Imploration aux Balkaniques", „Brătiano sincère allié", „L'Ane de Buridan"[21], „L'Angleterre et ses serviteurs"[22], „Quand ?"[23], „Déclaration de guerre 1914-1916"[24], etc.).

En ce qui nous concerne, nous rappelons les médailles satiriques concernant la Roumanie frappées pendant notre neutralité („Imploration aux Balkaniques", „Brătiano sincère allié") et les médailles commémoratives du temps de notre lutte contre les Pouvoirs Centraux („La Conquête de Bucarest", „La Paix de Bucarest"), quelles ont comme personnage la figure de Brătiano, ou qui en ont de liaison avec notre thème.

Du temps de la neutralité, nous allons nous arrêter sur deux médailles, une concernant le roi Ferdinand Ier, la deuxième Ionel Brătiano. La première médaille, „Imploration aux Balkaniques", datant de 1915 (cat. 4, fig. 3), ridiculise les représentants des pays de l´Entente (le président de la France R. Poincaré, Victor Emmanuel IIIe le roi de l´Italie, le tsar Nicolas IIe de la Russie et Georges V le roi de l´Angleterre), qui, dans des attitudes humiliantes, mendient la pitié. La même satire au revers, où les chefs des états neutres des Balkans (Ferdinand Ier de la Roumanie, Constantin de la Grèce, Ferdinand de la Bulgarie) sont vues derrière les grilles dans le cas d´une alliance avec l´Angleterre (au cause d'argent) ou avec la Russie (le symbole de la force menaçante). En exergue, la légende confère le titre de la médaille - "*Au secours! Balkaniques ! Luttaient avec nous!*".

La décision de la Roumanie d´entrer en guerre à coté de l´Entente a favorisé la frappe d´une médaille satirique sur la quelle le premier ministre Ionel

[21] MNIR ne détient pas la pièce, elle est citée dans CNA 1929, p. 17, feuille 2 et dans MRRC, 1702; en fer et bronze, 70 mm (âne restant sur la gauche, monceaux de foin, au revers couronne ornementale, légende allemande sur cinq rangées; signe W. EBERBACH 1916).

[22] Auteur H. HARDERS, nous citons CNA 1929, p. 18 feuille 4, MRRC, 1704, la pièce à 70 mm, elle est en fer et bronze, au droit personnage assise, neuf figures aux bous de ficelle en cercle, au revers personnages assises vers droite, légende allemande sur une rangée.

[23] La médaille a 56 mm, elle est en fer, CNA 1929, p. 18, MRRC 1737, au droit légende circulaire, composition - géant, morts, divers personnages, au revers légende circulaire, composition - six personnages, drapeau déchiré, statue cassée.

[24] CNA 1929, p. 19 feuille 6, au droit légende circulaire, quatre personnages buste vers droite, légende sur deux rangées, au revers médaillon avec la légende circulaire, grenade en flammes, légende allemande sur une rangée.

Brătiano est représenté comme un diplomate insincère, qui n´a désirer a respecter le traité d´alliance avec les Pouvoirs Centraux, en se laissant convaincu des offres d'argent faites par l´Entente. La médaille s´intitule "Brătianu sincère allié" et elle est frappée en 1916 (cat. 5, fig. 4**)**. Au centre est représenté Ionel Brătiano en uniforme de diplomate, agenouillé, se soutenant sur une balance qui se termine avec un plan-globe. Sur un tas est placée l´épée lourde de l'Allemagne, sur l'autre un soldat anglais et un ours (la Russie); de Ionel Brătiano s´attrapent des personnages qui représentent les autres pays de l'Entente et qui cherchent d´appuyer le disc en bas. Brătiano met sur ce tas la couronne royale de la Roumanie, pour contrebalancer le poids de l´épée allemande. Au revers il y une légende satirique (pour ne pas dire ignoble à l´adresse de notre pays) - **Le Jeu incertain de la Roumanie** et la date de la déclaration de guerre par notre pays - **27 août 1916**. Dans le champ est représentée de même une balance, sur le tas élevé est placé un document sur le quel est écrit ***Traité d'alliance***, sur le tas léssé en bas un sac avec de l'argent et sur la table trois dés. Brătiano, le premier ministre de la Roumanie apparaît comme un personnage corruptif qui joue aux dès le sort du pays, et son geste veut être seulement pour l'argent.

Karl Goetz a créé pendant la guerre deux médailles, qui évoquent le moment de la conquête de la capitale comme un échec des roumains. La première des pièces, la médaille "La Conquête de Bucarest" (cat. 6, fig. 5) a été émise par les allemands comme souvenir de leur plus grand succès sur le front roumain, la conquête de la Capitale. Sur le droit sont représentés quatre écus ayant les pointes unies et contenant les armoiries réduites de la Bulgarie, de l'Allemagne, de l'Autriche et les armoiries entières de la Hongrie - ce qui suggère leur lutte commune contre la trahison faite par la Roumanie. Au revers, une légende circulaire remémore la date de la conquête de la ville par le Général Feld-maréchal von Mackensen (**16-12-1916**), et au centre, une allégorie symbolise cette grande victoire - la couronne royale de la Roumanie cognée par des éclaires et la devise **ROMANIA DEVICTA**.

La deuxième médaille de cette catégorie est "La Paix de Bucarest" (cat. 7, fig. 6). La retraite en Moldavie, la refaite des forces armées roumaines, les opérations militaires de l´hiver 1916/1917 et les luttes de Mărăşti, Mărăşeşti et Oituz, n´ont pas pu améliorer la situation de la Roumanie. Comme suite de la fin du gouvernement tsariste et l´instauration des soviets, les alliés russes nous ont trahis concluant une paix séparée avec les Pouvoirs Centraux. La suite inévitable a été la nécessité a conclure nous aussi une paix séparée, la malheureuse paix de Bucarest du mois de mai 1918, par la quelle nous avons perdus des territoires - la Dobroudja et la ligne des montagnes, des terrains avec du pétrole, les salines de sel et le massif de forêts. Le succès obtenue par les allemands par cette paix (sur l´avers la légende **FRIEDE . MIT . RVMÆNIEN** - **La Paix avec la Roumanie**) a été commémoré aussi par la médaille qui exprime une partie de ce qu´elle a apporté par les représentations centrales du droit - une branche de tournesol et une autre de colza (l´Huile) et du revers - aigle ayant la tète tournée vers la gauche (l'Allemagne) et

restant sur une lampe à l'huile, de la quelle sortent des flammes de pétrole, offre une branche d´olivier a un autre aigle plus petit (la Roumanie). Du point de vue de l´art des médailles la pièce est réussite, autant comme symbole, encadrement dans l´espace, équilibre, sobriété. Goetz a renoncé aux éléments satiriques de jusqu´alors, en trop grande quantité et naïve-ridicule. Est évidente la propre satisfaction des allemands pour le succès obtenu.

Nous avons désiré a rappeler ces pièces parce qu'autant Brătiano que le roi Ferdinand Ier ont représenté avec dignité la Roumanie et ils se sont confondus avec ses intérêts. Ce qui ils ont accompli alors a signifié le bien du pays et aujourd´hui nous sommes conscient de cette chose. Ferdinand Ier et Brătiano ont été ensemble pendant ces moments et ils ont eu la même politique. Le fait autant plus remarquable que Ferdianand était prussien et il n´a pas hésité a suivre la politique des alliés.

L´avant dernière médaille dédiée à Ionel Brătiano est la médaille "Le Demi-centenaire de la Banque des Pays Bas de Paris", de 1922, quand Ionel Brătiano était premier ministre (17 janvier 1922 - 30 mars 1926 - cat. 9). La médaille reflète un autre visage de l´homme politique, celui d´homme des finances, que Ionel Brătiano l´a assumé comme chef du parti libéral - en fait le parti des financiers[25]. En 1922, l´année anniversaire, Ionel Brătiano était à Paris depuis le mois de mars, pour discuter avec le premier ministre français Louis Barthou la question des dettes de guerre, d´une possible alliance politique et militaire avec la France, mais en même temps pour préparer la visite du souverain de la Roumanie Ferdinand Ier à Paris, Genève, Bruxelles et Londres[26]. Il a participé aussi aux fêtes mentionnées, comme un premier ministre et homme politique très apprécié d´un pays francophone.

La dernière médaille conférée à Ionel Brătiano est "La Médaille d'hommages dédiée par ses amis à 60 ans de vie" (cat. 10, fig. 8). Le jubilée devait avoir lieu au mois d´août 1925, il a été ajourné pour le mois d´août 1927, mais ni alors il ne s´est pas tenu. La médaille frappée par Constantin Kristesco (officier combattant, invalide de guerre, décoré avec l´Ordre "Michel le Brave" IIIe classe sur le champ d´honneur, en 1917, par le roi Ferdinand Ier), n´a été donnée qu´à quelques personnes. Pour la personne a la quelle on rendait hommage a été frappée une médaille identique a celles en bronze, mais en or, ayant la légende sur les bords **AUR DIN ARDEALUL CE AI DEZROBIT** (De l'or de la Transylvanie que tu a délivré); elle est le don d´Elise Brătiano, son épouse, à l´Académie Roumaine. Les légendes sont convaincantes - sur le droit, **visul . stramosesc . de . veacuri . infaptuit . prin . vitejia . ostasului . si . destoinicia . carmuitorilor** (le rêve des ancêtres accompli par la bravoure du soldat et l'habilité des gouverneurs) (et l´un des portraits le mieux fait par le graveur), sur le revers la légende **Romania . mare . improprietare/. ste . pe . fii . sei . vrednici** (La Grande Roumanie rend

[25] Katiuşa Pârvan, *Une Médaille inconnue de Jean I. C. Bratiano*, dans MN XVII, 2005, pp. 269-271.
[26] *Ibidem*, p. 270.

propriétaires ses dignes fils). L´allégorie rappelle ceux qui ont réalisé la Roumanie moderne, représentée par une jeune en costume national (J. C. Brătiano, le roi Charles Ier, un soldat *dorobanț*), ainsi qu´une des plus importantes réalisations du gouvernement Ionel Brătiano - la mise en propriété des paysans en 1921[27].

Le présent article constituant une remémoration de l´activité du grand homme d´état et politique Ionel J. C. Brătianu, nous sommes d´avis de présenter aussi quelques brevets des Ordres signés par celui-ci, brevets qui se trouvent dans les collections du Cabinet Numismatique. Ainsi, il y a un Brevet émis par le roi Charles Ier pour l´Ordre „L'Etoile de la Roumanie" en grade de Commandeur, insigne milliaire de paix, conféré au colonel en retraite Ioan (Grigore), donné a Bucarest, le 12 décembre 1902 (cat. 11, fig. 9). Jean J. C. Brătiano signe pour le ministre des Affaires Etrangères (entre le 14 février 1901 - 18 août 1902 quand il était ministre des travaux publiques).

Un autre Brevet est pour l'Ordre „Charles Ier" en grade de Commandeur, accordé a Démettre J. Ghica, sénateur, éphore des Hôpitaux Civiles, donné à Peleş, le 9 juin 1909 (cat. 12, fig. 10), signé par Jean J. C. Brătiano comme ministre des affaires étrangères et Chancelier des Ordres (entre le 9 janvier 1909 - 10 janvier 1911 il était premier ministre, entre le 12 mars 1907 - 5 novembre 1909 ministre de l´intérieure). Nous rappelons qu´en 1909 Brătiano a reçu une médaille comme hommage, d´après notre avis, donnée pour la loi concernant aussi les sociétés de bienfaisance. Il est évident qu´alors l´événement jouissait d´un large écho et on lui a accordé une importance à part - c´était une réalisation des libéraux et du gouvernement, qui en avait comme premier ministre Ionel Brătiano. De même en 1909 Brătiano a signé un Brevet émis par le roi Charles I pour l´Ordre „L'Etoile de la Roumanie" en grade de Chevalier, conféré au lt. colonel Băbeano Alexandre du 2e Rég. Romanați no. 19, donné au Château Peleş, le 9 juin 1909 (cat. 13, fig. 11), signé par Jean J. C. Brătiano comme premier ministre et Chancelier des Ordres.

Nous rappelons autres trois Brevets pour des décorations qui récompensaient la participation des roumains à la première guerre mondiale; deux Brevet donnés par le Ministère de la Guerre, a l´élève Iacomi Dorin (qui a terminé l´Ecole d´artillerie, de génie et de marine), pour son avancement en grade - de sous-lieutenant dans la Marine Militaire, émis le 14 juillet 1914, à Bucarest (cat. 14, fig. 12). Jean J. C. Brătiano signe comme Président du Conseil de Guerre (il était premier ministre entre le 16 janvier 1914 - 9 février 1918 et ministre de la défense nationale entre le 4 janvier 1914 - 14 août 1916). Le deuxième est un Brevet émis par le Ministère de la Guerre pour l´avancement au grade de sous-lieutenant de l´élève Pelimon Alexandre (qui a terminé les Ecoles militaires d´infanterie et administration), le Régiment Argeş no. 4, le 12 juin 1915 (cat. 15, fig. 13), signé par Jean J. C. Brătiano comme Ministre de Guerre. Et enfin, la troisième, et celui donné par le

[27] La présente pièce est le don fait au Musée National par Mme Ioana Brătiano, la petite fille de l´homme politique.

Ministère de la Guerre pour „La Croix commémorative de la Guerre de 1916-1918 avec les barètes Cerna, Bucarest", conféré au capitaine Raicoviceano Nicolas du 9e Rég. Artillerie, Bucarest, le 15 mars 1922 (cat. 16, fig. 14), signé par Jean J. C. Brătiano comme président du Conseil des Ministres et ministre de la Guerre.

Ces brèves références rappellent l´activité de Ionel Brătiano qui a conduit d´une manière active la politique de la Roumanie, étant un fidèle collaborateur du roi Ferdinand Ier et de la reine Marie, un des plus persévérants partisans concernant la participation de notre pays dans la guerre comme allié des pays de l'Entente, pour la libération de la Transylvanie et l´union des territoires roumains. Pour la Grande Union il a milité avec persévérance, il a poursuivi avec ténacité sa réussite et il a soutenu avec assiduité les intérêts de la Roumanie, risquant même a perdre ce qu´il avait obtenu jusqu´alors. Heureusement, le cours des événements a été favorable a Brătiano, qui par son entêtement il a réussi d´obtenir tous ce qui désiraient les roumains de la Conférence de paix de Paris. Il a su tenir les freins de la politique et les hommes politiques roumains, réussissant d´imposer a un roi prussien une politique pro-roumaine, une alliance anti-allemande, une guerre et une retraite très dure, une résistance d´envie pour notre politique non toujours assez de déterminée. Il a cru dans ses idées, il a cru dans la Roumanie et dans les roumains. Une croyance ferme comme la sienne (et de la reine Marie et du roi Ferdinand Ier qui, quoique allemand, s´est identifié avec les espoirs du peuple roumain) ont soutenu le morale des troupes et ceux qui se sont retiré dans la petite Moldavie. Peut-être s´il ne mourait pas en 1927 (lui et son roi Ferdinand Ier), le sort de la Roumanie aurait pu être différente**.**

I. LE CATALOGE DES PIÈCES DONT ON A FAIT DES RÉFÉRENCES DANS LE TEXT

1. Médaille prix, France, *L´Exposition Universelle de Paris à Jean. J. C. Brătiano*, 1900, graveur J. C. Chaplain.

Av. Légende circulaire interrompue: **RÉPUBLIQUE – FRANÇAISE**. À gauche chaîne, sous des branches la tête de „Marianne". En face image de Paris - ponts, cathédrales.

Rv. Légende semi-circulaire: **EXPOSITION·UNIVERSELLE·INTERNATIONALE**. Dans le champ scène allégorique Victoire tenant un rameau de laure dans la droite, sur l´épaule gauche Mercure qui tient une torche dans la gauche. Comme décor, des perspectives de l´Exposition; derrière les personnages l´an **1900**; en exergue, sur des branches de laure, un ruban et un cartouche contenant la légende **J. J. C. BRATIANO**. À droite, en bas, **J. C. CHAPLAIN**.

AE, 63 mm, inv. MNIR Pv. 1681/402/1301, Prêt de l'ex CNBAR, Col. Ştefan Capşa

MRRC 941/11[28]

2. Médaille commémorative, *La colonie "Vatra Luminoasă" sous le patronage de la reine Elisabeth a S.Ex. monsieur Jean Brătiano*, 1909, graveur Tony Szirmai

Av. Légende demi-circulaire en haut **ELISAVETA REGINA ROMANIEI**. En bas, demi-circulaire dr., **TONY SZIRMAI**.

Rv. En haut, à droite, semi-circulaire **VA - TRA LUMINOASA**. Dans le champ, second plan, des bâtiments vers les quels un ange conduit un homme et une femme qui tien dans ses bras un enfant. En bas, à gauche, en cartouche, la légende **À/S. EXC. M. JON. BRATIANU HOMMAGE/RESPECTUEUX**. Sur les bords **TONY SZIRMAÏ 1909**.

AE argenté, 58 mm, Inv. Pv. 124/1067/3278, Transfert de l´ex CNBAR, Col. La Monnaie Nationale.

3. Médaillon, "*Ion I. C. Brătianu*", 1916, graveur Tony Szirmai

Av. Légende demi-circulaire **. JON . J. C. – BRATIANU**. Dans le champ buste de Ionel Brătiano vers la droite; derrière le cou incisé **SZIRMAI . /- 1916 -.**

AR ? AE argenté ?, 262,43 g, 116 mm, inv. Pv. 2788/B II 3152, Transfert de l´ex CNBAR, Col. Zamfiresco

MRRC, 1691, mentionné comme bronze, 118 mm

4. Médaille satirique Allemagne, "*Imploration aux Balkaniques*", 1915, graveur Karl Goetz

Av. Légende demi-circulaire **DER BITTGANG AM BALKAN**, en exergue **1915**. Dans le champ sont présentés les chefs des états en attitude d´imploration - au premier plan le président H. Poincaré, à-peu-près tout nu, à genou, les mains jointes comme pour la prière. Au fond, le roi Victor Emmanuel IIIe en uniforme de général, de même agenouille avec les mains jointes. En second plan le tsar Nicolas II à genou, tête couronnée et le knout à gauche et le roi d´Angleterre Georges V, appuyé sur l´épée.

Rv. Dans le champ, derrière un grillage de fer, trois médaillons ovales représentant (de gauche à droite) la tête du roi Ferdinand Ier de la Roumanie avec la légende demi-circulaire **FERDINAND - RUMÄNIEN**, la tête du roi Constantin de la Grèce avec la légende demi-circulaire **CONSTANTIN - GRIECHENLAND** et la tête du roi Ferdinand de la Bulgarie et la légende demi-circulaire **FERDINAND**

[28] Dimitrie C. Ollănescu, *Raport general asupra participarei României la Expoziția Universală din Paris (1900)*, Bucarest, 1901. Cette médaille en bronze n´apparait pas; est mentionné J. I. C. Brătiano, mais avec une Médaille en or pour le vin blanc, rouge, muscat de 1886 et 1899, au Group X: Alimentation Classe 60: Produits alimentaires d´origine vinicole. Vins et eaux de vie, Ollănesco, p. 439 no. 2. La famille Brătiano a reçu encore une Médaille d´or pour la tsuica de 1890, de même au Group X Classe 61: Sirops et liqueurs –divers alcooliques, alcool d´industrie, conférée à C. I. C. Brătiano, Ollănesco, p. 440 no. 1. Comme on le voie, les frères Ionel et Dinu Brătiano, comme leur père, étaient passionnés de la viticulture et de la pomiculture.

- BULGARIEN. De la barre inférieure du grillage est liai, à gauche, un dauphin qui verse une grande quantité de monnaies, sur son cou étant écrit **GROSS** (BRITANIEN), et à droite une poigné de fer sur la manchette de la quelle est écrit **RUSS** (LAND). Des barres du milieu, verticales, sont liées une pomme avec l´initiale **J** (l´Italie) et un cœur avec les initiales **R F** (Rép. Française).

Fe, 56 mm, inv. Pv. 2088/A 666/2006, Prêt du CNBAR

CNA, 9, p. 16; MRRC, 1681

5. Médaille satirique Allemagne, "*Brătiano sincère allié*", 1916, graveur Karl Goetz.

Av. Légende demi-circulaire **DER - TREVBVNDLER.** Central, celui-ci, en uniforme de diplomate, agenouillé, tient entre ses pieds une balance. Sur un bras est placée l´épée de l'Allemagne, sur l´autre un soldat anglais et un ours (la Russie) et de lui s´attrapent des personnages représentant les autres états de l´Entente qui cherchent à appuyer le disc en bas. Brătiano met sur ce tas de la balance la couronne royale de la Roumanie; entre les bras la légende **BRA -/TIANV.**

Rv. Légende demi-circulaire **RVMÆNIENS - SCHAVKELSPIEL** (Le Jeu hésitant de la Roumanie)/ **27. AVG - 1916**. Dans le champ une balance, sur le tas élevé un document sur le quel on vue la légende **BVNDNIS/VERTRAG** (Traité d´alliance), sur celui plus bas un sac plein d´argent (1**00 000)**, sur la table trois dés.

FE, 57 mm, inv. Pv. 2083/666/2006, Prêt du CNBAR, Donation Orghidan

CAN, 9, pp. 17-18, MRRC 1703, en fer et bronze

6. Médaille satirique Allemagne, „*România Devicta*", 1916, graveur Karl Goetz.

Av. Légende circulaire entre 2 c.l. *** BULGARIEN . DEUTSCHLAND . ÖST . UNGARN . KÄMPFEN . EINIG. WIDER RUMÄNIENS VERRAT** (la Bulgarie, l´Allemagne, l´Autriche-Hongrie luttent ensemble contre la trahison de la Roumanie). Dans le champ quatre écus ayant les coins arrondis, joints aux pointes et départagés par une étoile et une demi-lune qui alternent, représentant les armoiries réduites de la Bulgarie (tête de lion couronnée) et de l´Allemagne (tête d´aigle couronnée), les armoiries entières de la Hongrie, les armoiries réduites de l´Autriche (la partie supérieure de l´aigle bicéphale).

Rv. Légende circulaire *** BUKAREST GENOMMEN 6. 12. 1916 * GEN. FELDM. V. MACKENSEN** (Bucarest occupé le 16-12-1916 General Feld-maréchal von Mackensen). Dans le champ la couronne royale de la Roumanie cognée par des éclaires qui partent de gros nuages. Elle est mise sur une écharpe qui a la devise **ROMANIA DEVICTA**. Dans le champ, à droite **BAI**.

MC ?, 39 mm, inv. Pv. 1317/II 6/12, Transfert de l´ex CNBAR

CNA, 9, p. 20, MRRC, 1701, où est 40 mm, argenté

7. Médaille Allemagne, "*La Paix de Bucarest*", 1918, graveur Karl Goetz.

Av. Légende demi-circulaire **FRIEDE . MIT . RVMÆNIEN**. Au centre une branche de tournesol et une autre de colza (l´Huile) liées par un ruban, de gauche - à droite **Ö - L**.

Rv. Légende demi-circulaire **AM 6. MAI - 1918.** Au centre un aigle ayant la tête tournée vers la gauche (l´Allemagne) et restant sur une lampe à l' huile de la quelle sortent des flammes de pétrole, offrant une autre branche d´olivier à un autre aigle plus petit (la Roumanie). En bas, de gauche - à droite **K. - G.**.

FE, 57 mm, inv. Pv. 1318/II 6/13, Transfert de l´ex CNBAR

CAN, 9, pp. 21-22

8. Médaille populaire, "*Jean J. C. Brătiano*", 1917-1922

Av. Légende demi-circulaire **JON J. C. - BRĂTIANU**. Au centre le buste de l´homme politique, 3/4 d´en face.

Rv. Couronne de laurier.

AE, 23,5 mm, inv. MNIR Pv. 942, Prêt du CNBAR

MRRC 2094

9. Médaille France, "*Le Demi-centenaire de la Banque des Pays Bas de Paris*", 1922, graveur Henry Nocq

Av. Parchemin sur le quel se trouve la légende **PRESIDENTS:/ERNEST DU TILLEUL/1894 EDMOND JOUBERT/1895 EUGENE GOUIN/1909 LEOPOLD RENOUARD/1901 CHARLES DEMACHY/1911 EDOUARD NOEDZLIN/1915 GASTON GRIOLET/VICE PRESIDENTS/STEPHANE DERVILLE/JULES CAMBON/DIRECTEUR GENERAL/HORACE FINALY**. À sa droite sur quatre rangées **BANQUE/DE PARIS/ET DES/ PAYS BAS**. En exergue la légende sur deux rangées **50^{E} ANNIVERSAIRE/1872 - 1922.**

Rv. À droite, un personnage féminin assis sur le trône, la tête soutenue par la main gauche; à la droite du trône il y a les écus du Royaume des Pays Bas et celui de la France, séparées par la corne d'abondance dont s'écoulent des monnaies; au dessous, sur l'exergue, le nom du graveur **HENRY NOCQ 1920**. À l'arrière plan il y a des représentations symbolisant les deux Pays; des ponts, des châteaux, des cathédrales, des parcs. En exergue, la légende gravée - **MR. JEAN BRATIANO**.

AR, 71 mm, inv. MNIR Pv. 629/1425/4466, Transfert de l´ex CNBAR.

MN XVII, pp. 269-271.

10. Médaille d´hommage "*Jean J. C. Brătiano*", 1927, graveur Constantin Kristescu.

Av. Légende demi-circulaire **20 AUGUST . 1927 . LUI .ION . I. C. BRĂTIANU . PRIETENII . SEI**. Derrière sous la nuque **C. KRISTESCU**. Buste gauche.

Rv. Légende circulaire **VISUL . STRAMOSESC . DE . VEACURI . INFAPTUIT . PRIN . VITEJIA . OSTASULUI . SI . DESTOINICIA .**

CARMUITORILOR . Au fond, le monument de Ionel Brătiano; à gauche et à sa droite soldat (*dorobanț*) - Charles Ier, en face la Roumanie (jeune en costume national) ayant la droite sur un écu avec les armoiries de la Grande Roumanie, donne un document de mise en propriété a un group de paysans. En exergue **. ROMANIA . MARE . IMPROPRIETARE/. STE . PE . FII . SEI . VREDNICI .** Dans le champ, à droite **C. K**.

Dans une boite ronde, sur le couvercle ***Arthus Bertrand & Cie*/46 RUE DE RENNES/ PARIS**.

AE, 67 mm, inv. 302751, Donation Ioana Brătiano

II. BREVETS DES DECORATIONS signés par Ionel I. C. Brătiano

11. Brevet émis par le roi Charles Ier pour l´Ordre „L'Etoile de la Roumie" en grade de Commandeur, conféré au colonel en retraite Ioan (Grigore), signe militaire de paix, Bucarest, le 12 décembre 1902.

Ministre des Affaires Etrangères Jean J. C. Brătiano.

Sigillé en timbre sèche.

Inv. 306103, 2 feuilles, 2 perforations, plié.

12. Brevet pour l´Ordre „Charles Ier" en grade de Commandeur, accordé à Démettre I. Ghica, sénateur, éphore des Hôpitaux Civiles, Peleş, le 9 juin 1909.

Chancelier des Ordres Jean J. C. Brătiano.

Sigillé en timbre sèche.

Inv. 173945; 2 feuilles, 6 perforations.

13. Brevet émis par le roi Charles Ier pour l´Ordre „L'Etoile de la Roumanie" en grade de Chevalier, conféré au lt. colonel Băbeano Alexandre de 2e Régiment Romanați no. 19, Château Peleş, le 9 juin 1909.

Chancelier des Ordres Jean I. C. Brătianu.

Sigillé en timbre sèche.

Inv. 172153; 2 feuilles.

14. Brevet donné par le Ministère de la Guerre pour l´avancement au grade de sous-lieutenant dans la Marine Militaire de l´élève Iacomi Dorin, qui a terminé l´Ecole d´artillerie, génie et marine, du 14 juillet 1914, Bucarest.

Président du Conseil de Guerre Jean I. C. Brătiano.

Inv. 102422

15. Brevet émis par le Ministère de la Guerre pour l´avancement au grade de sous-lieutenant de l´élève Pelimon Alexandre du Régiment Argeş no. 4, qui a terminé les Ecoles militaires d´infanterie et administration, le 12 juin 1915.

Ministre de la Guerre Jean I. C. Brătiano; appliquée l´estampille du Ministère.

Inv. 116133/2, très usé.

16. Brevet émis par le Ministère de la Guerre pour „La Croix commémorative de la Guerre de 1916-1918 avec les barètes Cerna, Bucarest", conféré au capitaine Raicoviceano Nicolas du Rég. 9 Artillerie, Bucarest, le 15 mars 1922.

Président du Conseil des Ministres, Ministre de la Guerre Jean I. C. Brătiano.

L´estampille du Ministère.

Inv. 305753, plié.

- Résumé -

L´article désir présenter les médailles conférées à Ionel I. C. Brătiano, insistant sur les moments qui ont généré leur émission. Sont présentées en détail les médailles satiriques frappées par l´Allemagne pendant les années de la neutralité de la Roumanie du temps de la première guerre mondiale (1914-1916), quand notre pays a fait des efforts diplomatiques pour adhérer a l´Entente, qui promettait en échange de l´adhérassions a l´alliance, le soutien pour obtenir tous les territoires habités par des roumains et la réalisation de la Grande Union. Pendant les moments d´alors, deux hommes d´état ont conduit les destins de la Roumanie - le roi Ferdinand Ier "*L'Unificateur*" et son patriote conseiller Ionel I. C. Brătiano. Les médailles conférées à Ionel Brătiano sont peu nombreuses, prouvant encore une fois la modestie du comportement de celui qui a conduit le destin du pays à-peu-près 25 années.

Sont présentées aussi les brevets signés par Ionel Brătiano, comme premier ministre, ministre de la Guerre ou Chancelier des Ordres, qui se trouvent dans le Cabinet Numismatique du Musée National d´Histoire de la Roumanie.